

[Texte]

essentially two avenues of discipline for anyone who coerces somebody or in any other way breaches this clause. If they were a public employee, then they could be disciplined under clauses 15 or 16.

**Mr. Gauthier:** That is what I told you a minute ago and you said no, that we go to clause 17. Bring me up to clause 17, bring me up to summary conviction, fine not exceeding \$2,000, using clause 9.

**Mr. Bartlett:** If it is a deputy head who is involved, then an allegation would be made in writing to the Public Service Commission. The Public Service Commission would consider the written complaint and decide whether or not there was enough merit in it to appoint a board of inquiry. The board of inquiry would constitute itself, hear both sides, and make a report to the Governor in Council.

**Mr. Cassidy:** Let us say that a deputy head tried to push around an employee and was taken to court and fined under clause 9. That does not stop them from also being subject to internal discipline.

**Mr. Bartlett:** No, and it was intentionally set up so that either would be available, on the assumption that in some cases if it was a public employee then it might be felt to be a relatively minor case and therefore job-related discipline would be sufficient; or it might be felt to be a very, very serious case, in which case both job discipline and a criminal charge might be warranted. If, for example, a deputy head was found to be coercing, then the Governor in Council might wish to dismiss and charge the employee as well.

**Mr. Gauthier:** I am not a lawyer, but is the natural venue for this the Federal Court?

**Mr. Bartlett:** No, this charge would be heard in provincial court.

**Mr. Gauthier:** It would be provincial?

**Mr. Bartlett:** The charge under clause 17 would be heard in provincial court.

**The Chairman:** I am sorry; I do not totally recall the previous discussion, but I do not remember that we talked about discipline as opposed to coercion and intimidation and threats. Did we talk about discipline?

**Mr. Bartlett:** No, discipline was an element that we added in order to make the provision somewhat more comprehensive.

**The Chairman:** I think that changes the nature of the version.

**Mr. Gauthier:** That is exactly my point. I am trying to find out why we would include discipline, and how you could argue... More times than not, you will find the incompetence to be problems of discipline. A section in

[Traduction]

Essentiellement, il y a deux recours, au niveau disciplinaire, contre quiconque essaie d'user de coercition ou enfreint cet article. S'il s'agit d'un fonctionnaire, il peut être l'objet de mesures disciplinaires en vertu des articles 15 ou 16.

**M. Gauthier:** C'est que je vous disais il y a une minute, et vous avez dit que non, qu'il faut se reporter à l'article 17. Donnez-moi un exemple de cas où l'article 17 servirait, où il y aurait déclaration de culpabilité par procédure sommaire et une amende n'excédant pas 2,000\$. tout cela en vertu de l'article 9.

**M. Bartlett:** Si c'est un sous-chef qui est impliqué, alors il faudrait faire une allégation, par écrit, à la Commission de la fonction publique. La Commission de la fonction publique étudie cette plainte écrite et décide s'il y a lieu de nommer une commission d'enquête. La commission d'enquête se constitue, entend les intervenants des deux côtés et transmet sa décision au gouverneur en Conseil.

**M. Cassidy:** Disons qu'un sous-chef essaie d'intimider un employé, se retrouve en cour et doit payer l'amende prévue à l'article 9. Cela ne l'empêche cependant pas de faire l'objet de mesures disciplinaires internes.

**M. Bartlett:** Non, c'est rédigé ainsi intentionnellement, pour qu'on puisse imposer l'une ou l'autre pénalité parce qu'il se pourrait qu'il s'agisse d'un fonctionnaire, mais qu'on perçoive le cas comme relativement mineur, auquel cas les mesures disciplinaires internes suffisent; ou il pourrait s'agir d'un cas extrêmement sérieux, auquel cas il serait peut-être bon d'imposer une peine disciplinaire et de porter une accusation au criminel. Par exemple, si l'on décidait qu'un sous-chef a usé de coercition, le gouverneur en Conseil pourrait décider de le envoyer et de porter aussi une accusation contre lui.

**M. Gauthier:** Je ne suis pas avocat, mais tout cela ne se règle-t-il pas en cour fédérale?

**M. Bartlett:** Non, ce genre d'accusation se porte devant une cour provinciale.

**M. Gauthier:** Provinciale?

**M. Bartlett:** L'accusation portée en vertu de l'article 17 relève d'une cour provinciale.

**Le président:** Je suis désolé; je ne me souviens pas exactement de tous nos débats antérieurs, mais je ne me rappelle pas qu'il ait été question de mesures disciplinaires par opposition à la coercition, à l'intimidation et aux menaces. A-t-il été question de mesures disciplinaires?

**M. Bartlett:** Non, c'est un élément que nous avons ajouté afin que la disposition soit un peu plus globale.

**Le président:** Je crois que cela change le fond de cette version.

**M. Gauthier:** Voilà exactement où je voulais en venir. J'essaie de savoir pourquoi nous voudrions aussi inclure les mesures disciplinaires et quels arguments on pourrait présenter... Plus souvent qu'autrement, vous verrez que